

## «Il y a des fleurs partout, pour qui veut bien les voir»

Le cadre de la grange de la Dîme, à Romainmôtier, sied parfaitement à l'exposition *Osmose* d'Eliane Monnier, qui aspire à recréer une harmonie entre l'homme et son milieu et incite à l'espoir.

Porté par un temps printanier, vendredi dernier, le public était venu nombreux à Romainmôtier assister au vernissage des peintures et gravures d'Eliane Monnier. Cette dernière a passé son enfance à Premier. Infirmière de formation, elle a effectué de nombreux voyages avec son mari, pasteur, et leurs trois enfants en Afrique du Sud. C'est là qu'elle s'est initiée à l'aquarelle; peindre représentera dès lors un engagement de tout son être. Peintre-carnettiste, elle a ouvert en 2014 l'atelier Baobab à Saint-Saphorin, où elle propose des cours et stages de peinture parallèlement à sa propre activité picturale.

### Se réconcilier avec le vivant

L'*osmose*, qu'on pourrait définir comme une perméabilité aux frontières, est un mécanisme présent tant chez les plantes que chez les animaux et les humains. Trouvant l'inspiration dans son monde imaginaire, l'artiste représente avec légèreté et transparence des silhouettes aux longues ombres étirées, qui se mêlent et s'associent à leur environnement en une quête d'équilibre existentielle.

Les poudre de pigments naturels, qu'Eliane laisse voyager, diffusent de délicats bleus, verts, orangés et bruns, auxquels sont souvent ajoutés des matériaux bruts tels des végétaux, du sable (*La robe verte*) ou des cendres (diptyque *Terre brûlée*).



Eliane Monnier devant ses œuvres.

(Photo Catherine Fiaux)

Si le monde représenté est totalement onirique, les nombreuses barques de pêcheurs sont une résonance de l'Afrique du Sud. L'artiste consigne ses sources d'inspiration sous forme de collages, notes et esquisses dans des carnets d'artiste; l'un d'eux peut d'ailleurs être feuilleté et admiré à la grange de la Dîme.

### Taille-douce

En éternelle quête d'évolution, Eliane Monnier se forme à la gravure depuis 2021 auprès de Marinette Kohler. A Romainmôtier, elle expose une

vingtaine de gravures en taille-douce avec collage ou gaufrage, dont la structure contraste avec la texture plus brute des toiles. Si la technique diffère, la quête reste identique: une recherche d'équilibre et d'espoir dans ce monde où l'humanité se questionne et la biodiversité se perd. «Il y a des fleurs partout, pour qui veut bien les voir», disait Henri Matisse.

*Grange de la Dîme, Romainmôtier, jusqu'au 12 mai. Ouvert du jeudi au dimanche de 11 h à 18 h, en présence de l'artiste (sauf 19.04 et 03.05).*